

FROMENT (*Achille-Joseph-Ghislain*), Officier de la Force Publique et Commissaire de district (Nivelles, 16.4.1877 — Uccle, 21.11.1905). Fils de Timothée-Jean-Baptiste et de Denne, Rosa. Époux de Aerts, Augustine.

Engagé à l'âge de seize ans au régiment des carabiniers, il est nommé sergent le 1^{er} septembre 1895 et gravit tous les échelons des grades subalternes. Il réussit brillamment l'épreuve de la sous-lieutenance et est promu sous-lieutenant le 27 juin 1900. Versé au 3^{me} régiment de chasseurs à pied, il sollicite, l'année suivante, l'autorisation de prendre du service à l'É. I. C. Il est admis en qualité de sous-lieutenant de la Force Publique le 30 avril 1901 débarque à Boma le 19 mai, et quelques jours après est désigné pour le district des Bangala. En mars 1902, il est envoyé dans la Mongala, région habitée par les farouches Budja. Ceulemans, Badard, Gheysens, Kessels et Rose étaient tombés sous les coups de ces terribles guerriers quelques années auparavant; d'autres noms encore étaient venus, depuis lors, allonger la liste de leurs victimes et l'inspecteur d'État Gérard s'était vu confier la mission délicate de pacifier ces populations toujours redoutables et encore indomptées malgré les défaites sanglantes que leur avaient infligées Lothaire et Gilson. Adjoint à Gérard, Froment collabore à la campagne en vue d'obtenir leur soumission à l'État, campagne toute pacifique, car ce fut surtout par une politique habile et ferme que l'occupation de la région put être réalisée.

Au début d'avril 1903, Froment est désigné pour commander la Colonie scolaire de Nouvelle-Anvers. Le 6 juin, il est nommé lieutenant et, le 27 août, il reçoit le commandement de la région de la Giri où il restera jusqu'en février 1904. Rentré à Nouvelle-Anvers le 4 mars, il descend à Boma pour s'embarquer le 12 avril, à bord de l'*Albertville*, à destination d'Anvers.

Rentré dans sa ville natale, il contracte mariage et c'est en compagnie de sa femme qu'il repart au Congo le 13 avril 1905 avec le grade de chef de secteur de 1^{re} classe. A son arrivée à Boma, le 2 mai, il est désigné pour le district des Cataractes où il va remplir les fonctions de commissaire de district.

Cependant, le premier séjour au Congo avait eu sur sa santé des répercussions fâcheuses qui l'obligeaient à prendre de sérieux ménagements. Le 7 juillet, il descend à Boma pour motif de santé et y reste attaché à l'état-major de la Force Publique. Mais le mal dont il souffre fait des progrès rapides. Le 8 août, il doit regagner l'Europe d'urgence pour entrer en traitement dans une clinique, à Uccle, où il succombe quelques mois plus tard.

Froment était titulaire de l'Étoile de Service et de la Médaille civique de 1^{re} classe.

12 novembre 1953.
A. Lacroix.